

# Discours du Pape et Chronique romaine



AUDIENCE GÉNÉRALE DU MERCREDI 26 NOVEMBRE 2014

« *Il y a une communion entre l'Église en marche  
et l'Église du Ciel* »

Chers frères et sœurs, bonjour.

La journée n'est pas terrible mais vous êtes courageux, bravo ! Espérons pouvoir prier ensemble aujourd'hui.

En présentant l'Église aux hommes de notre temps, le Concile Vatican II était bien conscient d'une vérité fondamentale qu'on ne saurait oublier : l'Église n'est pas une réalité statique, figée, une fin en soi, mais une réalité historique qui ne cesse de marcher vers la dernière et merveilleuse destination : le Royaume des Cieux, dont l'Église sur terre est le germe et le commencement (cf. Conc. œcum. Vat. II,

Const. dogm. sur l'Église *Lumen gentium*, 5). Lorsque nous portons notre regard vers cet horizon, nous constatons que notre imagination s'arrête, se révélant tout juste capable de deviner la splendeur du mystère qui prévaut sur tous nos sens. Des questions se posent alors immédiatement à nous : quand aura lieu ce passage final ? Comment sera la nouvelle dimension dans laquelle l'Église entrera ? Qu'en sera-t-il alors de l'humanité ? Et de la Création qui nous entoure ? Mais ces questions ne sont pas nouvelles, les disciples de Jésus, en leur temps, les avaient déjà posées : « Mais

quand cela aura-t-il lieu ? Quand l'Esprit triomphera-t-il sur la Création, sur tout... ? » Ce sont des questions humaines, anciennes. Et, nous aussi, nous nous les posons.

1. La Constitution conciliaire *Gaudium et spes*, face à ces interrogations qui résonnent depuis toujours dans le cœur de l'homme, affirme : « Nous ignorons le temps de l'achèvement de la terre et de l'humanité, nous ne connaissons pas le mode de transformation du cosmos. Elle passe, certes, la figure de ce monde déformée par le péché ; mais, nous l'avons appris, Dieu nous prépare une nouvelle terre où régnera la justice et dont la béatitude comblera et dépassera tous les désirs de paix qui montent au cœur de l'homme » (n. 39). C'est vers cette destination que l'Église tend : comme dit la Bible, vers la « nouvelle Jérusalem », vers le « Paradis ». Plus que d'un lieu, il s'agit d'un « état » de l'âme dans lequel nos attentes les plus profondes seront comblées en surabondance et où notre être, de créature et d'enfant de Dieu, atteindra sa pleine maturité. Nous serons alors enfin revêtus parfaitement de la joie, de la paix et de l'amour de Dieu, sans plus aucune limite, et nous nous retrouverons face à Lui ! (cf. 1Co 13,12). Il est beau de penser cela, de penser

au Ciel. On se retrouvera tous là-haut, tous. C'est beau, ça donne de la force à l'âme.

2. Dans cette perspective, percevoir qu'il y a une continuité et une communion de fond entre l'Église qui est au Ciel et celle qui est encore en marche ici-bas est une belle chose. Ceux qui sont auprès de Dieu peuvent en effet nous soutenir et intercéder pour nous, prier pour nous. D'autre part, nous sommes, nous aussi, toujours invités à offrir de bonnes œuvres, des prières, et l'Eucharistie pour soulager les âmes tourmentées qui sont encore dans l'attente de la béatitude sans fin. Oui, car dans la vision chrétienne la distinction n'est plus entre celui qui est déjà mort et celui qui ne l'est pas encore, mais entre celui qui est en Jésus-Christ et celui qui ne l'est pas ! Ceci est un élément déterminant, vraiment décisif pour notre salut et pour notre bonheur.

3. En même temps, les Saintes Écritures nous enseignent que l'accomplissement de ce merveilleux dessein concerne aussi tout ce qui nous entoure et qui est sorti des pensées et du cœur de Dieu. L'apôtre Paul l'affirme de manière explicite quand il dit que « la Création a gardé l'espérance d'être, elle aussi, libérée de l'esclavage de la dégradation, pour connaître la liberté de la gloire

# Chronique romaine

donnée aux enfants de Dieu » (Rm 8,21). D'autres textes utilisent les images « un ciel nouveau », « une terre nouvelle » (cf. 2P 3,13; Ap 21,1), dans le sens où tout l'univers sera renouvelé et libéré une fois pour toutes de toute trace du mal et de la mort. La Création qui se profile devant nous est l'accomplissement d'une transformation, qui en réalité a déjà lieu depuis la mort et la résurrection du Christ, il s'agit donc d'une nouvelle Création et non d'un anéantissement du cosmos et de tout ce qui l'entoure ; d'une volonté de porter toute chose à sa plénitude d'être, de vérité, de beauté. Tel est le projet que Dieu – le Père, le Fils et le Saint-Esprit – veut réaliser depuis toujours et qu'il est en train de réaliser.

Chers amis, quand nous pensons à ces réalités magnifiques qui nous attendent, nous voyons bien qu'appartenir à l'Église est vraiment un don merveilleux, dont la très haute vocation s'inscrit dans l'histoire ! Alors demandons à la Vierge Marie, Mère de l'Église, de toujours veiller sur nos pas et de nous aider à être, comme elle, un signe joyeux de confiance et d'espérance au milieu de nos frères.

FRANÇOIS

© Traduction de Zenit

(27 novembre 2014) © Innovative Media Inc.

## Angélus du Christ Roi de l'Univers (23 novembre)

---

Le Pape a salué la canonisation de six bienheureux de l'Inde et de l'Italie, lors de l'angélus de dimanche, au terme de la messe du Christ Roi de l'Univers, place Saint-Pierre.

Les nouveaux saints, canonisés au début de la célébration, sont : un évêque italien ; deux prêtres, un Indien, un Italien ; et trois religieux, une Indienne, deux Italiens. Il s'agit de Mgr Giovanni Antonio Farina (1803-1888), du P. Kuriakose Elias Chavara de la Sainte-Famille (1805-1871), du P. Ludovico de Casoria (1814-1885), du frère Nicola de Longobardi (1650-1709), de Mère Euphrasia Eluvathingal du Sacré-Cœur (1877-1952) et du frère Amato Ronconi (ca 1226-ca 1292).

À leur exemple, le Pape souhaite à l'Italie de « regarder avec espérance vers le futur » et à l'Église de l'Inde de vivre « un nouvel élan missionnaire ».

*Paroles du Pape à l'angélus*

Chers frères et sœurs,

Au terme de cette célébration, je désire saluer tous ceux qui sont venus rendre hommage aux nouveaux saints, de façon particulière les délégations officielles de l'Italie et de l'Inde.

Que l'exemple des quatre saints italiens, nés dans les Provinces de Vicence, Naples, Cosenza et Rimini, aide le cher peuple italien à raviver l'esprit de collaboration et de concorde

pour le bien commun et à regarder l'avenir avec espérance, dans l'unité, confiant dans la proximité de Dieu qui n'abandonne jamais, même dans les moments difficiles.

Par l'intercession des deux saints indiens, provenant du Kerala, grande terre de foi et de vocations sacerdotales et religieuses, que le Seigneur concède un nouvel élan missionnaire à l'Église qui est en Inde, qui est si courageuse, afin qu'en s'inspirant de leur exemple de concorde et de réconciliation, les chrétiens de l'Inde poursuivent sur le chemin de la solidarité et du partage fraternel.

Je salue avec affection les cardinaux, les évêques, les prêtres, ainsi que les familles, les groupes paroissiaux, les associations et les écoles présentes. Avec amour filial, tournons-nous maintenant vers la Vierge Marie, Mère de l'Église, Reine des saints et modèle de tous les chrétiens.

© zenit.org

## **Visite du Pape François aux institutions européennes**

Le Pape François a accompli son cinquième voyage international mardi 25 novembre. Il a prononcé deux discours : le premier devant le Parlement européen, et le deuxième au Conseil de l'Europe.

Nous consacrons donc la *Chronique romaine* de cette semaine à ces interventions « historiques », véritables chartes pour l'Europe, qui montrent

toute la vision humaniste du Pape et qui constituent – comme le dit le cardinal Marx, archevêque de Munich et président de la Commission des conférences épiscopales de l'Union européenne – comme une « encyclique sociale pour l'Europe ».

### **« Europe, comment conserver ton esprit humaniste ? »**

Le discours du Pape François devant le Parlement européen, à Strasbourg, ce mardi 25 novembre 2014, a été salué non seulement par des applaudissements finaux nourris de plusieurs minutes, mais aussi par 14 interruptions qui ont ponctué la réception de cette sorte de « charte » pour l'avenir de l'Europe et de plus de 500 millions d'habitants des 28 pays membres de l'Union.

*La dignité humaine, le travail (1)*

Le travail et la dignité humaine ont été le thème de la première intervention du Pape, très applaudie par l'assemblée plénière solennelle du Parlement européen : « Quelle dignité existe vraiment, quand manque la possibilité d'exprimer librement sa pensée ou se professer dans contrainte sa foi religieuse ? Quelle dignité est possible, sans un cadre juridique clair, qui limite le domaine de la force et qui fasse prévaloir la loi sur la tyrannie du pouvoir ? Quelle dignité peut jamais avoir un homme ou une femme qui fait l'objet de toute sorte de discriminations ? Quelle dignité pourra jamais avoir une

personne qui n'a pas de nourriture ou le minimum nécessaire pour vivre et, pire encore, de travail qui l'oingt de dignité? »

*L'opulence insoutenable (2)*

« Les grands idéaux qui ont inspiré l'Europe semblent avoir perdu leur force attractive, en faveur de la technique bureaucratique de ses institutions. À cela s'ajoutent des styles de vie un peu égoïstes, caractérisés par une opulence désormais insoutenable et souvent indifférente au monde environnant, surtout aux plus pauvres » : le Pape a été applaudi pour la deuxième fois par les députés européens.

*Les enfants tués avant de naître (3)*

Le Pape a plaidé pour le respect de toute personne humaine, dénonçant aussi toutes les fois où les sociétés choisissent plutôt l'abandon et la mort : « L'être humain risque d'être réduit à un simple engrenage d'un mécanisme qui le traite à la manière d'un bien de consommation à utiliser, de sorte que – nous le remarquons malheureusement souvent –, lorsque la vie n'est pas utile au fonctionnement de ce mécanisme, elle est éliminée sans trop de scrupule, comme dans le cas des malades en phase terminale, des personnes âgées abandonnées et sans soin, ou des enfants tués avant de naître. »

*L'oubli de Dieu engendre la violence (4)*

Le Pape a souligné l'importance des « racines religieuses » de l'Europe :

« De même, je suis convaincu qu'une Europe capable de mettre à profit ses propres racines religieuses, sachant en recueillir la richesse et les potentialités, peut être plus facilement immunisée contre les nombreux extrémismes qui déferlent dans le monde d'aujourd'hui, et aussi contre le grand vide d'idées auquel nous assistons en Occident, parce que "c'est l'oubli de Dieu, et non pas sa glorification, qui engendre la violence". »

*Le silence complice de violences inouïes (5)*

Le silence pendant le massacre de populations entières a été dénoncé par le Pape et son propos applaudi : « Des communautés et des personnes sont l'objet de violences barbares : chassées de leurs maisons et de leurs patries ; vendues comme esclaves ; tuées, décapitées, crucifiées et brûlées vives, sous le silence honteux et complice de beaucoup. »

*Le défi de la démocratie (6)*

Le Pape a défendu une certaine idée de la démocratie : « Maintenir vivante la réalité des démocraties est un défi de ce moment historique, en évitant que leur force réelle – force politique expressive des peuples – soit écartée face à la pression d'intérêts multinationaux non universels, qui les fragilisent et les transforment en systèmes uniformisés de pouvoir financier au service d'empires inconnus. C'est un défi qu'aujourd'hui l'histoire vous lance. »

*Une famille unie et la chaleur d'un foyer (7)*

Nouvelle salve d'applaudissement à propos de la famille : « Le premier domaine est sûrement celui de l'éducation, à partir de la famille, cellule fondamentale et élément précieux de toute société. La famille unie, féconde et indissoluble porte avec elle les éléments fondamentaux pour donner espérance à l'avenir. Sans cette solidité, on finit par construire sur le sable, avec de graves conséquences sociales. D'autre part, souligner l'importance de la famille non seulement aide à donner des perspectives et l'espérance aux nouvelles générations, mais aussi aux nombreuses personnes âgées, souvent contraintes à vivre dans des conditions de solitude et d'abandon, parce qu'il n'y a plus la chaleur d'un foyer familial en mesure de les accompagner et de les soutenir. »

*Les sources d'énergie alternatives (8)*

Autre passage applaudi spontanément par les députés européens : « Les potentialités créatives de l'Europe dans divers domaines de la recherche scientifique, dont certains ne sont pas encore complètement explorés, sont nombreuses. Il suffit de penser par exemple aux sources alternatives d'énergie, dont le développement servirait beaucoup à la protection de l'environnement. »

*La faim et le gâchis (9)*

Le Pape a communiqué son indignation au Parlement : « On ne peut

tolérer que des millions de personnes dans le monde meurent de faim, tandis que des tonnes de denrées alimentaires sont jetées chaque jour de nos tables. »

*Écologie humaine (10)*

L'écologie humaine a été également saluée : « Respecter la nature nous rappelle que l'homme lui-même en est une partie fondamentale. À côté d'une écologie environnementale, il faut donc une écologie humaine, faite du respect de la personne, que j'ai voulu rappeler aujourd'hui en m'adressant à vous. »

*Politiques de l'emploi*

« Le deuxième domaine dans lequel fleurissent les talents de la personne humaine, c'est le travail. Il est temps de favoriser les politiques de l'emploi, mais il est surtout nécessaire de redonner la dignité au travail, en garantissant aussi d'adéquates conditions pour sa réalisation », a incité le Pape.

*La Méditerranée ne doit pas devenir un cimetière (11)*

Les applaudissements ont également crépité lorsque le Pape a dénoncé les naufrages de réfugiés en Méditerranée : « Il est nécessaire d'affronter ensemble la question migratoire. On ne peut tolérer que la mer méditerranéenne devienne un grand cimetière ! »

*Travailler sur les causes de l'immigration (12)*

La douzième salve d'applaudissements a salué l'idée du Pape de travailler ensemble aussi sur les causes de l'immigration : « L'Europe sera en mesure de faire face aux probléma-

tiques liées à l'immigration si elle sait proposer avec clarté sa propre identité culturelle et mettre en acte des législations adéquates, qui sachent en même temps protéger les droits des citoyens européens et garantir l'accueil des migrants ; si elle sait adopter des politiques justes, courageuses et concrètes qui aident les pays d'origine dans le développement sociopolitique et dans la résolution des conflits internes – cause principale de ce phénomène – au lieu des politiques d'intérêt qui accroissent et alimentent ces conflits. Il est nécessaire d'agir sur les causes et non seulement sur les effets. »

*L'Europe et le christianisme, un avenir (13)*

On a entendu un embryon d'applaudissement lorsque le Pape a cité un auteur anonyme du II<sup>e</sup> siècle qui dit : « Les chrétiens représentent dans le monde ce qu'est l'âme dans le corps. »

Le Pape a développé l'idée dans le sens du rapport entre l'Europe et le christianisme – encore « à écrire » : « Le rôle de l'âme est de soutenir le corps, d'en être la conscience et la mémoire historique. Et une histoire bimillénaire lie l'Europe et le christianisme. Une histoire non exempte de conflits et d'erreurs, et même de péchés, mais toujours animée par le désir de construire pour le bien. Nous le voyons dans la beauté de nos villes, et plus encore dans celle des multiples œuvres de charité et d'édification commune qui parsèment le continent. Cette

histoire, en grande partie, est encore à écrire. Elle est notre présent et aussi notre avenir. Elle est notre identité. Et l'Europe a fortement besoin de redécouvrir son visage pour grandir, selon l'esprit de ses Pères fondateurs, dans la paix et dans la concorde, puisqu'elle-même n'est pas encore à l'abri de conflits. »

*Le caractère sacré de la personne humaine (14)*

« Chers eurodéputés, l'heure est venue de construire ensemble l'Europe qui tourne, non pas autour de l'économie, mais autour de la sacralité de la personne humaine, des valeurs inaliénables », a déclaré le Pape, immédiatement applaudi.

### **« Europe, où est ta soif de vérité ? »**

Devant le Conseil, le Pape a demandé à l'Europe : « Où est ta vigueur ? Où est cette tension vers un idéal qui a animé ton histoire et l'a rendue grande ? Où est ton esprit d'entreprise et de curiosité ? Où est ta soif de vérité que, jusqu'à présent, tu as communiquée au monde avec passion ? » De la réponse à ces questions, « dépendra l'avenir du continent », a-t-il estimé.

Il a donc exhorté l'Europe à fortifier ses racines, car « si les racines se perdent, lentement le tronc se vide et meurt, et les branches se plient vers la terre et tombent ».

« Les racines s'alimentent de la vérité, qui constitue la nourriture, la

sève vitale de n'importe quelle société qui désire être vraiment libre, humaine et solidaire », a-t-il ajouté : « La vérité fait appel à la conscience, qui est irréductible aux conditionnements, et pour cela est capable de connaître sa propre dignité et de s'ouvrir à l'absolu, en devenant source des choix fondamentaux guidés par la recherche du bien pour les autres et pour soi, et lieu d'une liberté responsable. »

« Sans cette recherche de la vérité, chacun devient la mesure de soi-même et de son propre agir, ouvrant la voie à l'affirmation subjective des droits, de sorte qu'à la conception de droit humain, qui a en soi une portée universelle, se substitue l'idée de droit individualiste », a-t-il mis en garde.

Si l'homme est « incapable d'accueillir la vérité », cela le « conduit à être foncièrement insouciant des autres et à favoriser la globalisation de l'indifférence qui naît de l'égoïsme... De l'individualisme indifférent naît le culte de l'opulence, auquel correspond la culture de déchet dans laquelle nous sommes immergés », a-t-il poursuivi.

L'opulence dans laquelle vivent les Européens, qui ont « trop de choses, qui souvent ne servent pas », ne leur permet plus « de construire d'authentiques relations humaines, empreintes de vérité et de respect mutuel », a-t-il fait observer.

Pour le Pape, la vérité doit aussi être recherchée dans « une réflexion éthique sur les droits humains » : « Je pense particulièrement aux thèmes liés à la protection de la vie humaine, questions délicates qui ont besoin d'être soumises à un examen attentif, qui tienne compte de la vérité de tout l'être humain, sans se limiter à des domaines spécifiques médicaux, scientifiques ou juridiques. »

La recherche de la vérité participera enfin à la construction de la paix, qui n'est pas « la simple absence de guerres, de conflits et de tensions », mais qui est à la fois « don de Dieu et fruit de l'action libre et raisonnable de l'homme qui entend poursuivre le bien commun dans la vérité et dans l'amour », a souligné le Pape.

© zenit.org



[www.editionstequi.com](http://www.editionstequi.com)

<b>SOMMAIRE:</b> Audience générale.....	1
Chronique romaine .....	3

**ABONNEMENTS: 1 an: 42 € – Soutien: À partir de 60 € – Étranger: 65 €**  
**Collectifs (par multiple de 2 exemplaires): 2 ex.: 50 € – 4 ex.: 90 €**

**LIBRAIRIE TÉQUI – 53150 SAINT-CÉNERÉ**

**Dépôt: 8, rue de Mézières – 75006 PARIS – Tél. 02 43 01 01 81**



Le directeur de la publication : F. LEMAIRE

Le Gérant : Père B. DULLIER o.m.i

Commission paritaire N° 10 14 K 87570

ISSN : 0767-3868

Imp. TÉQUI – 53150 ST-CÉNERÉ